

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 72 (1921)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III. Subsidés alloués à l'agriculture. L'Union suisse des paysans obtient pour :

1. La Société du cautionnement des ouvriers agricoles et des petits paysans fr. 1.200.000
2. Fonds de réserve pour les recherches sur la capacité de rendement agricole „ 200.000
3. Fonds de réserve pour l'office d'estimation . . „ 100.000
4. Fonds pour création à l'Ecole polytechnique fédérale d'une division d'essais, relative à l'alimentation des animaux domestiques „ 200.000

L'Agriculture aura ainsi touché un subside total de 1.700.000 francs. C'est là un beau chiffre et nous nous réjouissons avec les représentants de l'agriculture suisse auxquels échoit cette heureuse et princière aubaine.

Notre joie serait encore plus complète si nous avions pu constater que l'on avait songé, dans cette distribution, à faire aussi une petite place à la sylviculture.

Et pourtant les produits de la forêt ont occupé de 1915 à 1918, dans notre économie nationale, une place qui ne manquait pas d'importance. Faut-il rappeler combien nos sciages et charpentes furent un précieux article de compensation, durant toute cette période, pour se procurer les matières alimentaires que le pays ne pouvait produire en suffisance. Sur tous les millions de mètres cubes de la précieuse matière ligneuse qui ont pris le chemin de l'étranger, la Confédération a perçu des taxes qui ont dû produire une somme très coquette. Est-ce que de tout cela il ne reviendra rien à notre sylviculture, sous la forme dont a usé la S. S. S.? Elle aussi pourrait trouver un emploi très judicieux de tels fonds. Chez elle aussi il serait équitable de provoquer différentes recherches ou de créer quelques fonds spéciaux. Souhaitons que l'économie forestière aura aussi sa part de largesses.

BIBLIOGRAPHIE.

W. E. Hiley. The fungal diseases of the common larch; un volume in-8° de 204 pages, avec 73 figures dans le texte et hors texte. Edité par le „Clarendon Press“, Oxford, 1919.

Ce livre sur les maladies cryptogamiques du mélèze commun est excellemment conçu et remarquablement bien imprimé. On ne saurait mieux traiter pareil sujet: c'est un modèle du genre.

Le mélèze n'existe nulle part à l'état spontané en Grande-Bretagne. Il y fut introduit dans la première moitié du 17^e siècle. Employé d'abord comme arbre d'ornement, ce n'est guère que cent ans plus tard qu'il fut cultivé en forêt pour la production du bois de service, tout particulièrement en Ecosse.

On resta longtemps dans le doute quant aux qualités techniques de son bois, en particulier la durée. Une expérience intéressante contribua à fixer les idées à ce sujet. L'amirauté anglaise fit construire en 1820 deux bâtiments de guerre, l'un avec du bois de mélèze, l'autre avec du bois du pin sylvestre ayant cru tous deux en Ecosse. Or, un rapport rédigé en 1875, par l'inspecteur des bois de marine de l'amirauté, établit nettement la supériorité du mélèze. Cette

essence devint toujours plus à la mode, et l'emploi de son bois plus fréquent; on la planta de plus en plus, souvent sans discernement. Vers 1840—1850, c'était en Angleterre un vrai engouement.

Puis survint un revirement. Cette essence, sur laquelle on avait fondé tant d'espérances, était exposée à de nombreuses maladies cryptogamiques qui surgirent peu à peu et qui rafraîchirent sensiblement le zèle des planteurs. Vers 1860 déjà, un livre publié par M. Mackintosh sur le mélèze, est un peu comme une oraison funèbre de celui-ci. Ces champignons sont devenus toujours plus nombreux et redoutables. Aujourd'hui, le chancre du mélèze, en particulier, a pris une telle extension qu'il n'existe, pour ainsi dire, pas de plantation qui en soit exempte. Un autre champignon, le *Polyporus annosus*, qui provoque la pourriture rouge, est devenu aussi un ennemi très sérieux.

Aussi bien, le mélèze n'est-il plus en Grande-Bretagne l'essence favorite; on ne le plante plus à l'état pur, mais seulement en mélange avec d'autres essences.

Ce qui précède suffit à montrer quelle est, pour l'Angleterre, l'importance de la connaissance exacte de la biologie des divers ennemis du mélèze parmi les champignons. L'auteur du présent ouvrage, qui est professeur à l'École forestière d'Oxford, y apporte une précieuse contribution. Cette étude est consacrée essentiellement aux trois principaux parasites végétaux du mélèze: le champignon du chancre, le champignon de la pourriture rouge et l'agaric mielleux. A côté de ces trois ennemis les plus redoutables, il en étudie brièvement quelques autres encore.

Un tiers du volume est consacré à l'auteur du chancre du mélèze. C'est le champignon connu sur le continent sous le nom de *Peziza Willkommii*, d'après la désignation choisie par le botaniste allemand R. Hartig, en 1880. En Angleterre, l'appellation usuelle est *Dasyscypha calycina* Fuck. Il n'en existe pas moins de huit autres. Celle de Fuck étant la plus ancienne a pour elle le mérite de l'antériorité. Aussi faudrait-il, équitablement, l'adopter ainsi qu'ont fait les Anglais. Ce serait d'autant plus logique que c'est un Anglais, *Berkeley* (1859), qui le premier a constaté le chancre du mélèze et l'a décrit.

M. Hiley fait l'historique complet de l'action du *Dasyscypha* sur le mélèze et relate le résultat des recherches les plus récentes. Examinant la façon dont le champignon peut pénétrer dans son hôte, il distingue les trois cas suivants:

- 1° par des blessures, causées par des agents divers;
- 2° le champignon, qui peut végéter comme saprophyte sur des branches mortes, pénètre de là dans les tissus vivants de la tige;
- 3° par des bourgeons qui ont été endommagés lors de l'ablation, ou la chute, de branches sises plus haut.

Il admet que le second cas est le plus fréquent; le troisième est beaucoup moins important; quant au premier, l'auteur estime qu'on en a généralement exagéré l'importance.

La description qu'il donne du *Fomes annosus* (synonyme de *Trametes radiciperda* R. Hartig) et de l'agaric mielleux est non moins complète que celle du *Dasyscypha*.

Le livre de M. Hiley est vraisemblablement la contribution la plus complète à la connaissance de ces trois redoutables ennemis du mélèze. Ses descriptions sont claires et les figures qui les accompagnent des modèles d'illustration. Il sera un aide précieux, j'allais dire indispensable, pour ceux qui ont à s'occuper spécialement de ces questions.

H. Badoux.

***** Sommaire du N° 2 *****
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Oberförster Hans von Greyerz
Aufsätze: Von Spät- und Frühfrösten und über Frostlöcher. — Betrachtungen über die Forsteinrichtung in der Schweiz. — Vereinsangelegenheiten: Bericht über den Gang der Vereinsgeschäfte 1919/20 und über die Tätigkeit des Vorstandes von 1904—1910. — Ständiges Komitee. — Mitteilungen: Sprechsaal. — Forstliche Nachrichten. — Bücheranzeigen.



Phot. Dufaux-Montreux

LE GRAND IF DE LA FORÊT CANTONALE DE CHILLON

C'est vraisemblablement l'if le plus long en Europe! Hauteur totale 21,50 m
Circonférence du fût, à hauteur de poitrine, 1,82 m

(La latte que le garde Raemy appuie contre le pied du fût a 2 m de longueur)